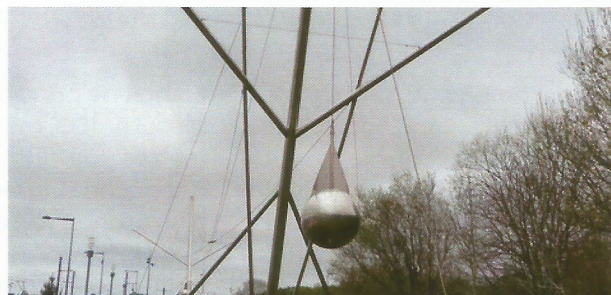


ART ET CULTURE RECOUVRANCE, UNE ŒUVRE QUI INTRIGUE AU DÉTOUR DU TRAM...

À deux pas de l'arrêt de la ligne A Fort Montbary, une étrange œuvre attire l'œil des passants. Composée de sphères en acier inoxydable suspendues à de longs bras métalliques, elle ne laisse personne indifférent. Certains y voient une métaphore de l'équilibre, d'autres un instrument pour mesurer la force du vent... Quoi qu'il en soit, ses boules argentées se balancent doucement, esquissant une danse discrète mais constante.

L'installation s'intitule Recouvrance et porte la signature du plasticien Marcel Van Thienen. Commandée en 1988, elle rend hommage aux formes navales. À l'origine, elle était installée dans le quartier de Recouvrance, rue de la Porte. Sa silhouette, si particulière, évoquait alors l'ossature de la goélette La Recouvrance, dont la reconstruction venait tout juste de débuter. Les sphères brillantes rappellent l'éclat de la lumière sur la mer, tandis que les bras métalliques font écho aux mâts et aux haubans d'un navire. Parfaitement intégrée à ce paysage tourné vers l'arsenal et la rade, l'œuvre dialoguait naturellement avec le monde maritime.



Avec la construction de la ligne de tram, l'œuvre a été déplacée et réinstallée près du Fort Montbary. Ce choix n'est pas anodin : si elle évoquait autrefois la façade maritime de Brest, elle dialogue désormais avec un autre pan de l'histoire locale, celui de la défense, de la Résistance et de la mémoire.

Aujourd'hui, à Saint-Pierre, Recouvrance fait partie de ces œuvres que l'on découvre sans les chercher. Elle surprend, interroge, amuse parfois, mais surtout elle s'impose comme une présence familière, intégrée au décor du quartier.

Coralie Bour, Bleu héron Bretagne

LA PHILOSOPHIE POUR QUOI FAIRE ?

INSTANT PHILO



Anne Gélébart-Paupy, professeure de philosophie - Association Raison(s) de penser - 06 48 56 58 21

Quelqu'un dans la rue me disait l'autre jour : « Vous qui avez été prof de philo ... », comme si cette matière donnait une sorte de clé universelle pour comprendre un monde devenu fou. Abordée ainsi, la philosophie ne peut que décevoir. Dans les autres sciences, plus on étudie, plus on acquiert un savoir qui paraît rapprocher le spécialiste de la vérité. Et c'est à juste titre que je vais voir un médecin si je me suis tordu le pied ou un maçon si ma maison prend l'eau. Avec la philo, c'est tout l'inverse : plus on lit les philosophes, moins on a de certitudes. Mais c'est peut-être au fond son intérêt. Parce que, comme le soulignait Descartes, le doute est la première étape indispensable pour celui qui cherche du sens aux choses.

« Pour examiner la vérité, il est besoin, une fois dans sa vie, de mettre toutes choses en doute autant qu'il se peut. » (René Descartes, Règles pour la direction de l'esprit). Descartes écrit ceci en 1628, en des temps au moins aussi troublés et dangereux que les nôtres.

Mais peut-on encore suivre son conseil ? Pour lui, le doute s'inscrit dans une méthode et doit être dépassé, ce qui implique qu'il y a bien une vérité à examiner. La « post-vérité » dont parle notre époque suggère le contraire ! Ma conviction est que ceux qui « déconstruisent » sans rien proposer se sont arrêtés au milieu du gué. Et déconstruire sans rien proposer ensuite revient à détruire. Que voulons-nous vraiment ? À chacun de voir...

